

Communiqué

Paris, le 31 juillet 2026

Premier trimestre 2026/27
Perspectives maintenues pour l'année 2026/27 ; dette nette stable
(Avril 2026 - Juin 2026)

- Maintien des perspectives d'EBITDA entre 275 et 350 millions d'euros et de dette nette entre 2,2 et 2,4 milliards d'euros, comme annoncé en mai dernier, pour l'année 2026/27. Il est habituel sur un premier trimestre d'avoir une performance financière plus faible, notamment au Brésil en raison de la saisonnalité des opérations et du démarrage de la campagne.
- Sur les 3 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires atteint 1 215 millions d'euros, en progression de 1% par rapport à la même période de l'année 2025/26. Cependant, la hausse des volumes en Europe, portée par les bons rendements de la campagne betterave 25/26, n'a pas pu compenser l'impact défavorable de la baisse des prix du sucre au Brésil, en lien avec l'évolution du cours du NY11.
- EBITDA de 49 millions d'euros, en baisse de 12,5% par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent. Cette évolution reflète le recul des prix de vente au Brésil et de l'impact de la guerre en Iran sur les prix d'énergie en Europe.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de -42 millions d'euros, contre -22 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26.
- La dette nette du Groupe s'élève à 2 199 millions d'euros, soit une baisse de 56 millions par rapport au 31 mars 2026. Le levier d'endettement reste stable à 5,4x.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR – est de 1 282 millions d'euros à fin juin 2026, en hausse de 57 millions d'euros par rapport à fin mars 2026.

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	25/26 T1	26/27 T1	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 200	1 215	1%	0%
EBITDA ajusté (1)	56	49	-12%	-15%
Marge d'EBITDA ajusté (1)	4,7%	4,0%		
Résultat opérationnel récurrent (2)	(22)	(42)	-90%	-80%
Marge d'EBIT (2)	-1,8%	-3,4%		
Résultat net	(65)	(77)	-18%	-15%

Sur les 3 premiers mois de l'exercice 26/27, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 1 215 millions d'euros, en hausse de 1% à taux de change courant et de 0% à taux de change constant, contre 1 200 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 49 millions d'euros sur le T1 26/27 en baisse de 12% à taux de change courant et de 15% à taux de change constant, contre 56 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à -42 millions d'euros sur le T1 26/27, contre -22 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26.

Les résultats sur les 3 premiers mois de l'exercice 26/27 reflètent l'impact de la hausse des prix de l'énergie en Europe, dans un contexte de tensions géopolitiques au Moyen-Orient, ainsi que celui du recul du NY11 sur les prix du sucre au Brésil.

Le résultat net consolidé s'établit à -77 millions d'euros sur le premier trimestre 2026/27.

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 483 millions d'euros sur le T1 26/27 contre 439 millions d'euros sur à la même période de l'année 2025/26, en hausse de 10% à taux de change courant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à -10 millions d'euros sur le T1 26/27, contre -5 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26, en dégradation de 84% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -34 millions d'euros sur le T1 26/27, contre -27 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26.

Dans un contexte de prix du sucre toujours déprimés en Europe, les résultats de la division ont principalement été pénalisés par l'augmentation des coûts de l'énergie en Europe, conséquence des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Ces impacts sont partiellement compensés par la hausse des volumes vendus, liée aux bons rendements de la campagne betterave 25/26.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (4 millions d'euros en 25/26 et 0 million d'euros en 26/27).

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 221 millions d'euros sur le T1 26/27 contre 248 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26, en baisse de -11% à taux de change courant et de -18% à taux de change constant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 18 millions d'euros sur le T1 26/27, contre 47 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26, en baisse de -62% à taux de change courant et de -64% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -23 millions d'euros sur le T1 26/27, contre 12 millions d'euros à la même période de l'année 2025/26.

Les résultats de la division s'expliquent notamment par la baisse des prix de vente du sucre, l'indice NY11 ayant reculé de 17,6% sur le premier trimestre 26/27 vs la même période l'an dernier.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 395 millions d'euros sur le T1 26/27 contre 411 millions d'euros sur à la même période de l'année 2025/26, en baisse de -4% à taux de change courant.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 21 millions d'euros sur le T1 26/27, contre 9 millions d'euros sur à la même période de l'année 2025/26, en hausse de 124% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -1 millions d'euros sur le T1 26/27, contre -10 millions d'euros sur à la même période de l'année 2025/26.

L'amélioration des résultats de la division s'explique par la combinaison de volumes de ventes en hausse avec des marges en amélioration, notamment grâce à un meilleur mix produits.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 juin 2026 s'est élevé à 2 199 millions d'euros par rapport aux 2 255 millions d'euros au 31 mars 2026, soit une baisse de 56 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (395 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 804 millions d'euros.

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2026 résulte d'une baisse du besoin en fonds de roulement sur la période – déstockage saisonnier de l'activité betterave, qui compense le cash-flow opérationnel négatif.

Le levier d'endettement du Groupe à fin juin 2026 se stabilise à 5,4x.

A fin juin 2026, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 467 millions d'euros, composée de 414 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 1 053 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 30 juin 2026 se décompose comme suit :

Dette nette (M€)	31 mars 2026	30 juin 2026	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 255	2 199	795	1 819	-414
Ratio dette nette / EBITDA	5,4x	5,4x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	4,4x	4,4x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 417 millions d'euros à fin mars 2026 et 395 millions d'euros à fin juin 2026

Dette nette (M€)	30 juin 2025	31 mars 2026	30 juin 2026
Dette nette	2 265	2 255	2 199
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 006	1 029	917
Dette structurelle (hors BFR)	1 259	1 225	1 282

Contacts

Relations investisseurs	Contacts Presse
Tiago Marques, CFA Directeur financement, trésorerie, M&A et relations investisseurs Groupe +33 1 55 37 36 84 tereos-investor-relations@tereos.com	Valérie Gillot Directrice de la communication Groupe +33 6 83 92 92 96 valerie.gillot@tereos.com

A propos de Tereos

Coopérative agricole française, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 12 pays et l'engagement de ses 14 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. Portée par sa raison d'être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, aux terres et à l'agriculture.

Avertissement sur les déclarations prospectives : Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en oeuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division (M€)	25/26	26/27	var (change courant)	var (change constant)
	T1	T1		
Sucre Europe	439	483	10%	10%
Sucre International	248	221	-11%	-18%
Amidons & Produits sucrants	411	395	-4%	-4%
Autres (incl. Elim)	103	116	13%	18%
Groupe TEREOS	1 200	1 215	1%	0%

EBITDA ajusté par division (M€)	25/26	26/27	var (change courant)	var (change constant)
	T1	T1		
Sucre Europe	-5	-10	-84%	-88%
Sucre International	47	18	-62%	-64%
Amidons & Produits sucrants	9	21	124%	123%
Autres (incl. Elim)	5	20	305%	305%
Groupe TEREOS	56	49	-12%	-15%

EBIT récurrent par division (M€)	25/26	26/27	var (change courant)	var (change constant)
	T1	T1		
Sucre Europe	-27	-34	-28%	-29%
Sucre International	12	-23	-292%	-272%
Amidons & Produits sucrants	-10	-1	85%	84%
Autres (incl. Elim)	2	17	651%	650%
Groupe TEREOS	-22	-42	-90%	-80%

C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Le prix du sucre NY11 a baissé de 4,2% au premier trimestre de l'exercice fiscal 2026/27, passant de 15,47 USD cts/lb en avril à 14,82 USD cts/lb à fin juin, sous l'effet de l'accélération de la production au Brésil et du resserrement de la parité entre les prix du sucre et de l'éthanol.

Les précipitations enregistrées au cours du trimestre dans la région Centre-Sud du Brésil ont perturbé les opérations de récolte et limité la part de sucre dans le mix de production sucre/éthanol. Malgré ces conditions, le volume cumulé de canne à sucre traitée à fin mai a atteint 144,8 millions de tonnes, en hausse de 15,8% par rapport à l'année précédente et de 14,7% par rapport à la moyenne des cinq dernières années sur la même période.

Pour la suite de la campagne, l'amélioration attendue des conditions météorologiques devrait permettre une accélération du rythme de traitement de canne dans la région Centre-Sud du Brésil. Dans ce contexte, les estimations de production de sucre pour la campagne 2026/27 ont été légèrement relevées.

SUCRE EUROPE

Les semis de la campagne 2026/27 se sont déroulés entre mars et mai. Les surfaces cultivées par les producteurs européens sont en baisse de 8,5% par rapport à la campagne précédente. Les rendements constituent désormais le principal facteur d'incertitude pour la campagne.

Le niveau de stocks attendu relativement élevé à l'ouverture de la campagne 2026/27 est attendu historiquement élevé, tout en dépendant encore des niveaux définitifs de consommation et d'importation sur la campagne de commercialisation 2025/26. Ces stocks devraient néanmoins être largement résorbés au cours de la campagne 2026/27, la production de l'Union Européenne et du Royaume-Uni étant attendue autour de 14,5 Mt, en baisse d'environ 15% par rapport à la campagne précédente.

Selon les rapports de la Commission Européenne, les prix du sucre (EXW) ont montré des premiers signes de stabilisation au cours du premier trimestre, à un niveau toujours bas, à 505 €/t en mai 2026.

ÉTHANOL BRÉSIL

Le prix moyen (EXW) de l'éthanol hydraté ESALQ s'est établi à R\$ 2,37/litre entre avril et juin 2026, en baisse de 20,6% par rapport au trimestre précédent. Cette évolution fait suite à la mise en place au Brésil, au mois de mai, d'un mécanisme temporaire de soutien au prix de l'essence de R\$ 0,44/litre pendant deux mois, visant à limiter la volatilité des prix des carburants à la suite du blocage du détroit d'Ormuz. L'éthanol hydraté n'ayant pas bénéficié d'un dispositif équivalent, sa compétitivité relative par rapport à l'essence s'est dégradée.

Le vote sur l'augmentation du taux obligatoire d'incorporation d'éthanol dans l'essence de 30% (E30) à 32% (E32) a également été reporté à plusieurs reprises par le Conseil National de Politique Énergétique, retardant les perspectives d'une hausse supplémentaire de la demande d'éthanol.

La demande de carburants est restée soutenue, la consommation du cycle Otto en équivalent essence ayant atteint des niveaux record en avril et mai. Bien que la part de l'éthanol hydraté soit restée inférieure aux attentes, la demande totale d'éthanol, soutenue par le mandat E30, a atteint un niveau record sur la période.

ÉTHANOL EUROPE

Le prix européen de l'éthanol T2 s'est établi à un niveau moyen de 839 €/m³ entre avril et juin 2026, soit une hausse de 36% par rapport à la même période de l'année précédente.

Cette progression s'explique principalement par l'augmentation des coûts d'importation et du fret maritime, ainsi que par une demande plus soutenue de biocarburants sur le marché européen dans le contexte de tensions au Moyen-Orient.

Aux États-Unis, principale origine des importations européennes d'éthanol, les prix ont augmenté de 12% sur la même période. La baisse de la production et le faible niveau des stocks dans l'Union Européenne ont également contribué à la hausse des prix.

CÉRÉALES

Les prix des céréales ont connu une forte volatilité entre avril et juin 2026, sous l'effet des tensions au Moyen-Orient, des risques pesant sur les récoltes et des perspectives d'une hausse de la demande mondiale à l'importation dans le contexte des discussions commerciales entre les États-Unis et la Chine.

Blé : le cours du blé Euronext a d'abord progressé, passant de 211 €/tonne à 217 €/tonne en mai, sous l'effet des inquiétudes concernant la récolte américaine, des discussions commerciales entre les États-Unis et la Chine et de la hausse des coûts de production. Les prix ont ensuite reculé à 202 €/tonne en juin, sous l'effet du début des récoltes et de la saisonnalité traditionnellement défavorable aux prix durant cette période.

Maïs : le cours du maïs Euronext a fortement augmenté au cours du trimestre, passant de 209 €/tonne à 236 €/tonne. Cette hausse s'explique notamment par les perspectives d'une offre plus limitée en Europe en raison des fortes chaleurs, ainsi que par la hausse des prix du maïs ukrainien à la suite de l'annonce par la Turquie d'un quota d'importation. Le conflit au Moyen-Orient et les discussions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont également contribué à la volatilité des prix. Les incertitudes liées à la période clé de pollinisation du maïs ont maintenu une prime de risque sur les prix.

GAZ EUROPE

Au cours du premier trimestre de l'exercice fiscal, le prix du contrat *TTF front-month* s'est établi en moyenne autour de 45 €/MWh en avril et de 47 €/MWh en mai, dépassant brièvement 50 €/MWh à la mi-mai, dans un contexte de faibles niveaux de stockage, de tensions au Moyen-Orient et d'incertitudes concernant l'approvisionnement en GNL.

Les stocks européens de gaz affichaient un taux de remplissage d'environ 28% en avril, nettement inférieur aux niveaux observés au cours des trois années précédentes. Cette situation a rendu le marché particulièrement sensible aux perturbations des approvisionnements en GNL, alors même que la concurrence avec la demande asiatique s'est intensifiée à la suite des perturbations autour du détroit d'Ormuz, route clé pour les exportations de GNL du Qatar.

Les prix se sont ensuite détendus avec la reprise des discussions entre les États-Unis et l'Iran et la perspective d'un rétablissement des flux de GNL. Le prix du TTF est néanmoins remonté autour de 40-41 €/MWh à la fin du trimestre, les niveaux de stocks restant faibles et l'Europe devant continuer à attirer des cargaisons de GNL au cours de l'été afin de reconstituer ses stocks.